

Les racines ignatiennes de l'agir ensemble

(Diapo 1) **Si agir ensemble est bien notre avenir, sur quelles bases prendre appui comme Communauté de Vie Chrétienne ?**

Cet exposé, conçu à trois, Florence Corpet, Dorothee Lagabrielle et Jean-Luc Fabre, est déjà une manière d'agir ensemble. Il nous invite à prendre du recul pour mieux entendre ce que le Seigneur dit à chacun et, par la circulation de la parole, à tous...

Aujourd'hui, nous pouvons sentir que la Communauté est plus active. Non seulement les membres sont engagés dans de nombreuses actions d'apostolat social ou spirituel, mais de plus en plus souvent ils désirent le faire en tant que membre de la CVX, avec d'autres membres aussi, et proposer à d'autres le trésor qu'ils partagent en communauté. Le dernier congrès nous a montré, avec les puits notamment, quelle grande ouverture vers d'autres est vécue sous différentes formes un peu partout en France.

Entendons cette nouvelle dimension de l'action aujourd'hui pour la Cté de Vie Chrétienne mais avant d'aller plus loin revenons sur ce qui nous porte.

Mouvement des universités d'été

(Diapo 2) Quels sont les objectifs de nos universités d'été ?

Les universités d'été sont pour nous le temps de nous réunir, de partager, de vivre la circulation de la parole pour la Communauté. Utiliser le mot Université n'est pas anodin : c'est un lieu où tous sont invités à se rassembler, s'écouter les uns les autres, entendre et élaborer ensemble, le tout dans une dimension de gratuité...

Reprenons le mouvement des 3 universités d'été depuis 2011

2011 : Discerner les signes des temps : Prendre la mesure de la situation et percevoir les enjeux, Contempler Dieu à l'œuvre PG 6 « L'union au Christ nous conduit à l'union avec l'Église, dans laquelle le Christ, ici et maintenant, poursuit sa mission de salut. En nous rendant attentifs aux signes des temps et aux motions de l'Esprit, nous serons plus aptes à rencontrer le Christ en tout homme et en toute situation... »

2013 : Travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres et un style de vie simple. Savoir considérer l'ensemble à partir d'orientations qui aident au discernement propre. Discerner dans les manières de faire ce qui est "à la manière du Christ". Introduction du mouvement « contempler discerner agir » comme caractéristique fondamentale de notre manière d'être en Communauté de Vie Chrétienne.

2016 : Entendre le cri des pauvres, le cri de la terre, agir ensemble. Agir. Alors aujourd'hui il s'agit d'interroger nos manières d'agir, spécialement dans la dimension collective avec les autres... Nous avons rencontré des membres d'association, nous avons partagé entre nous, nous avons été d'une manière ou de l'autre déplacés...

Ce soir nous essayons d'entendre ce que notre tradition nous dit. Cela nous aidera demain pour cueillir les premiers fruits de notre rencontre, pour chacun mais aussi pour les Communauté d'université, pour la Communauté entière également...

Notre tradition spirituelle, nos Principes Généraux nous disent ce vers quoi nous tendons. À partir de là, en va et vient, nous pouvons nous laisser instruire par nos actions, nos manières nouvelles de faire dans nos diverses situations.

(Diapo 3) **Un texte nous a accompagnés tout au long de cette université d'été, depuis l'envoi du billet** : le PG2 et notamment sa fin. Nous avons déjà entendu le PG 1 avec le mouvement spirituel de fond qui s'applique en tout et constitue la Communauté : contempler, discerner, agir. Il nous a été proposé d'aller vers le PG2 fort du chemin parcouru au cours de ces années, pour répondre aux situations nouvelles de notre société, de notre Eglise, de notre Communauté. Il ne s'agit peut-être pas uniquement d'apporter des réponses mais aussi de proposer des manières nouvelles de répondre, là où nous sommes... Dans un monde en mutation, nous sommes appelés à tirer du neuf de l'ancien...

Quelques éléments de ce qui nous a été donné à Lille, à Toulouse, à Grenoble...

La vie est toujours croissance, appel... vers l'universel

Etre sur la brèche, dans l'ouvert, l'incertain, l'inachevé... Efforcez-vous d'entrer par la portée étroite nous dira l'évangile de dimanche.

Véronique en CUMA Bio, dynamique d'entreprise plus loin, pour s'entendre entre soi dans l'ouvert, géométrie variable des groupes, pour établir des liens nouveaux dans la filière, cela demande aussi des choix, des décisions, des paroles

Dimension sociale qui interroge d'autres acteurs plus hauts, Guy Aurenche avec les implications de transformation sociale requise...

La vie ne doit pas avoir peur de traverser les conflits la Cuma ancienne qui mourrait de ne pouvoir parler dans le conflit alors que la géométrie variable permet de traverser le conflit dans la parole, la vie d'interpellation dans la Cité italienne... : travailler, prier et vie fraternelle qui s'interpelle, qui relie la famille... [C'est comme en CVX D C S]

La vie elle demande aussi des attitudes paternelles pour certains :

Guy s'est mis en action parce qu'il a été appelé jeune, lui maintenant âgé doit appeler, espérer, attendre... les promesses vécues par les parents Véronique avec son partenaire de base de la CUMA ont baigné l'enfance de Véronique, au Cenaculo aussi... être attendu, espéré...

Dans cette fin du PG 2, retrouvons le mouvement "contempler discerner agir" en grand, c'est-à-dire dans sa dimension sociale large :

- contempler c'est-à-dire se laisser travailler par la contemplation pour prendre conscience de nos graves responsabilités, des enjeux que cela révèle
- discerner c'est-à-dire chercher constamment et à plusieurs les réponses aux besoins de notre temps
- agir... qui se formule ainsi « travailler ensemble avec tout le Peuple de Dieu et tous les hommes de bonne volonté pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes »... L'action est naturellement collective et cherche sans cesse à s'accroître en cette dimension collective...

Sans oublier qu'au début du PG2 dans le mouvement il s'agit toujours d'être respectueux de chaque vocation, du devenir singulier de chacun, porteur d'une partie de la promesse

pour tous : *Elle [cette loi] respecte le caractère unique de chaque vocation.* Le parcours de ce soir vise à nous donner de nous laisser chacun interpellé par ces quelques lignes...

(Diapo 4) **Le plan de l'exposé se découpe en deux grands moments**

1. La Source fondamentale : les Exercices Spirituels, puis la vie d'Ignace avec le début de la vie de la famille ignatienne
2. Recevoir de manière nouvelle pour aujourd'hui la nouveauté que constitue la CVX en 1967 en ce moment actuel de l'histoire de l'Église et du monde aussi

La source fondamentale

Les Exercices Spirituels

(Diapo 5) A la source principale (PG5) : « nous considérons les Exercices Spirituels de saint Ignace comme la source spécifique et l'instrument caractéristique de notre spiritualité ».

Le triptyque de Louis Rivier nous montre notamment le choix personnel de la Vierge avec la présence de la Trinité qui s'incarne et l'ensemble de l'humanité... Toute liberté individuelle se situe toujours dans ces deux ensembles, c'est en cela qu'elle est personnelle. Cela ne nous dit rien sur la manière d'agir si ce n'est qu'elle se tient sur cette crête tout au long des Exercices Spirituels : la double relation à Dieu et au monde.

Pour se disposer à s'approcher de son Seigneur dans les Exercices, le retraitant se sépare de tout le reste. Mais il ne s'isole pas, ce qui serait enfermement. Cette séparation ouvre à la relation avec Dieu et avec tout le reste aimé de Dieu. L'expérience de la solidarité retrouvée réjouit le cœur du pécheur revenu à la vie, expérience qu'il reçoit. Le pécheur pardonné désire entrer dans la joie d'une solidarité partagée avec tous. Il devra pour cela lier connaissance avec Celui qui a dit "Je suis le chemin, la vérité et la vie". **Par l'appel du Règne, le retraitant est invité à venir à Jésus dans un compagnonnage avec ceux qui, comme lui, répondent à l'appel.** La méditation des 2 étendards donne le style de relations dans les deux camps et permet de ne pas se tromper de combat, ni de moyens pour suivre le Christ : **dans le camp du Prince de la Vie, appel à la liberté et respect de chacun.** Suivent toutes les contemplations de la vie du Christ qui permet à chacun de choisir sa réponse à l'appel, puis de colorer cette élection en contemplant le mystère pascal.

La contemplation pour obtenir l'amour : la vie que je reconnais avoir reçue, en prenant le temps de la recevoir pleinement je découvre en moi le désir de la donner en tout. L'homme se découvre peu à peu membre du corps vivant de Jésus ressuscité, intégré dans la création restaurée, renouvelée. La seule grâce qui reste désormais à demander est la manière de donner cette vie, c'est-à-dire d'aimer : demander une connaissance de tout le bien reçu, afin que, par une pleine reconnaissance, je puisse en tout aimer et servir sa divine Majesté. Et l'amour se met dans les actes. La disposition à nourrir : apprendre à trouver Dieu paisiblement en toute chose et reconnaître les signes du Royaume, traces de Jésus-Christ qui poursuit son œuvre de salut (cf. 1ère université d'été). Cette réponse est une réponse active, l'amour est plus dans les actes que dans les paroles.

Là aussi Ignace propose au retraitant de bien se situer, d'agir mais sans plus d'indications quant à la manière d'agir.

Les règles pour sentir avec l'Eglise : « Au terme des Exercices, le chevalier errant s'est trouvé un suzerain au service duquel il entend se mettre. Il lui reste alors à se trouver des compagnons d'armes, ou à admettre leur existence semblable à la sienne, car ils ont fait l'objet du même choix et veulent s'engager dans le même combat. Il faudra alors passer d'un risque de concurrence à une relation qui devra être au minimum d'acceptation, mais ne sera achevée que dans la communion. » (Edouard Pousset). Il s'agit de permettre au retraitant d'inscrire son dynamisme apostolique dans la vie de l'Eglise. Les Exercices Spirituels ont pour fin le service de Dieu dans son œuvre de salut du monde, et c'est par l'Eglise que ce salut doit être accompli. Il faut donc qu'ils conduisent à vivre davantage dans l'Eglise, et c'est ce que ces Règles doivent permettre. Louer tous les préceptes de l'Eglise, ayant l'esprit prompt à chercher des raisons pour les défendre et, en aucune manière, pour les attaquer. Ne pas jouer de l'esprit de division. Au bout du compte, tout doit être soumis à la règle de l'unité. Ne jamais ouvrir la porte à la division, mais avoir toujours le souci de rejoindre l'autre, comme le Christ ne cesse de rejoindre l'Eglise. C'est dans cette tension positive, vécue entre fidélité à l'Eglise et fidélité à la personne dans sa situation que s'invente le chemin de Vie.

Les Exercices Spirituels ouvrent ainsi à la nécessité de ne pas être dans un itinéraire individualiste mais ne caractérisent pas la manière de faire société... cela est du ressort du retraitant, de son élection. Ignace se tient dans cette attitude profonde de la liberté de chacun en son chemin d'élection. On pourrait dire pour les Exercices Spirituels : Agir, oui absolument... Agir comment ? Alors, là, à vous de voir et aussi c'est aussi fonction de la société dans laquelle vous évoluez...

Il est bien raisonnable, en effet, de se dire que les évolutions de société peuvent demander des inflexions sur cette question de l'agir à plusieurs alors... mais cela doit se considérer dans l'enveloppe spécifique d'une société¹...

Pour tenter de répondre à cette nouvelle approche, nous pouvons interroger à partir de la vie même d'Ignace dans ses manières de faire en tenant compte de la différence culturelle entre la société de l'époque et la nôtre.

Dans cette démarche, nous pouvons nous autoriser du Récit qui renvoie à l'expérience d'Ignace, surtout dans sa primitive église, le temps de Manrèse, comme source d'interprétation des autres écrits, c'est bien ainsi que cela a été demandé à Ignace par ses compagnons jésuites et c'est bien ainsi qu'il a répondu¹.

La vie d'Ignace

Cheminement personnel et les essais infructueux en Espagne

(Diapo 6) Après sa conversion et son voyage à Jérusalem sur les traces de ce Jésus qu'il veut toujours « mieux connaître, imiter et suivre », Ignace revient avec la question « Quid agendum ? » « Que faire ? » Il ne tient plus à la solitude, s'abandonner à la seule providence, et souhaite autant aider les autres qu'être aidé. Il étudie en Espagne et fait de l'apostolat spirituel. Il se fait ses premiers compagnons mais sans succès : il attire

¹ Nous pouvons rendre compte de la société dans sa complexité en considérant que plusieurs enveloppes enserrent la personne, chacune protégeant confortant et limitant aussi ce qui se trouve en son sein.

mais, sans doute, impose son projet personnel où ses compagnons d'alors ne se retrouvent pas dans la durée.

Le cheminement personnel des uns et des autres

Ignace arrive à Paris où il partage la chambre de deux autres étudiants : Pierre Favre, savoyard, et François Xavier, navarrais. Tous deux ont 23 ans, Ignace 38. Ignace va leur faire faire les Exercices Spirituels. D'abord Pierre Favre qui va rester très longtemps dans ce qui précède le premier exercice de première semaine, l'examen particulier pour quitter sa tendance aux scrupules. Avec Xavier, ce sera plus difficile encore. «Xavier, que sert à l'homme de gagner l'univers entier, s'il vient à perdre son âme?» (Mt 16, 26). Cet avertissement évangélique est adressé souvent à François-Xavier par Ignace. Peu à peu, cette maxime entre dans le cœur de François-Xavier qui fait les Exercices Spirituels et qui n'aura qu'une passion: aimer et faire aimer Jésus-Christ.

Lente association et mise en commun

D'autres se joignent au projet : ils prient ensemble, discutent de la vie chrétienne, parlent ensemble des « choses de Dieu ». Ignace leur communique ce qu'il a lui-même éprouvé dans sa prière, notamment à Manrèse. Il suscite en eux le désir de chercher Dieu. Ayant vécu une forte expérience du Christ à travers l'expérience des Exercices, les 7 amis tentent de prévoir ce qu'ils vont faire ensemble. Ils veulent tous vivre dans la pauvreté au service des hommes et être prêtres. Mais où ? A Jérusalem, si c'est possible. Sinon, ils iront à Rome, se présenter au Pape « afin qu'il les envoie là où il jugerait que ce serait le plus favorable à la gloire de Dieu et utile aux âmes ». Dans quel délai ? Ils se donnent un an à partir du moment où ils se retrouveraient à Venise pour prendre le premier bateau pour la terre sainte. Le 15 août 1534, au petit matin, les 7 amis dans le Seigneur gravissent la colline de Montmartre. Dans la chapelle dite des martyrs, ils scellent leur projet par un vœu solennel, au cours d'une messe présidée par Pierre Favre. Le 16 août, la vie reprend son cours et chacun ses études.

Le discernement communautaire

Tous se retrouvent à Venise le 8 janvier 1537. Le 24 juin ceux qui n'étaient pas encore prêtres reçoivent l'ordination presbytérale. La guerre entre Venise et le grand Turc rend tout départ impossible, le seul sur une période de plusieurs dizaines d'années. Pendant cette attente, les compagnons se donnent un nom : « La Compagnie de Jésus ». Aucun bateau ne partant, ils se dispersent deux par deux dans toute l'Italie et, conformément au vœu de Montmartre, se dirigent vers Rome où ils se retrouveront tous à Pâques 1538. Les compagnons enfin tous réunis à Rome accomplissent le vœu de Montmartre. Ils sont reçus par le Pape Paul III en novembre 1538 et s'offrent à lui pour toute mission qu'il voudra bien leur confier. Le groupe des compagnons va-t-il alors voler en éclats ? Expérience du discernement communautaire et la réponse vient, peu à peu, "Non, le groupe ne volera pas en éclats", car un chemin s'impose à eux : puisque le Seigneur les a rassemblés, eux de pays et de mentalités si différents, « il vaut mieux pour nous que nous soyons tellement unis et liés en un seul corps qu'aucune séparation physique, pour grande qu'elle soit, ne puisse nous séparer. » Les Compagnons décident de former un nouvel institut « La Compagnie de Jésus » dont la « Formule » sera soumise au Pape. Le 27 septembre 1540, Paul III signe la bulle d'approbation. Ignace en devient le Préposé Général.

La Compagnie de Jésus

Ensuite la Mission aspire la toute nouvelle et petite Compagnie, la dispersion s'impose avec ce qui est en lien la communication, la correspondance. Les congrégations générales, comme celle qui va débiter en octobre 2016, la 36^{ième}, reprennent ce temps

de discernement communautaire mais elles sont peu nombreuses [pendant des siècles elles n'ont eu lieu que pour élire le nouveau préposé Général] et concernent très peu de jésuites [1 à 2 % du total des jésuites]...

La Compagnie vit, en fait, de la relation privilégiée qu'a chaque jésuite avec son supérieur majeur, le compte de conscience, et son corollaire : l'envoi en mission. Se développe une mystique de l'obéissance, liée aussi à une solitude itinérante, à une époque on parlait des jésuites comme des chartreux des chemins de fer. La figure emblématique de Saint Jean-François Régis, du collège du Puy jusqu'à la mort aux environs de Noël à La Louvesc... Un chemin solitaire en quittant le centre pour la périphérie mais en poussant les autres à vivre ensemble. Les Congrégations mariales.

De fait, une autre figure est aussi à considérer à l'origine de l'épopée ignatienne, celle de la congrégation, en plus de l'aventure solitaire... Comme si l'intuition fondamentale pouvait porter plusieurs manières de s'effectuer par la suite...

Les Congrégations mariales

(Diapo 7) Une autre voie... plus quotidienne... prend aussi naissance en ces temps Avec Jean Leunis, des groupes d'étudiants sont initiés à une vie spirituelle plus approfondie (prière, dévotions à la Vierge Marie, vie sacramentelle), au partage de vie, à la préparation au métier et aux œuvres de Charité dans Rome. Tout est là, nouveau dans cette époque de grande évolution sociale, évolution toujours actuelle aujourd'hui dans notre société.

Attitudes développées dans les congrégations mariales	Evolution en lien de la société
Prendre le temps de cheminer pour devenir compétent	la société évolue, les choix multiples, tout cela demande que la vocation anime le métier
De s'aider dans la croissance spirituelle et humaine	s'associer entre égaux librement par choix
De travailler ensemble dans le social	la question sociale existe déjà, plus le même lien direct entre les gens, les classes vont apparaître.

Bien voir que la vision profondément équilibrée de ce projet éducatif est susceptible de former des personnes aptes à régénérer la société, là où elles sont... Ce projet se vit encore dans certaines institutions d'enseignement supérieur comme en France : les centres Laennec, l'Ecole d'Ingénieur de Purpan, l'Icam...

Les dimensions du membre qui sont travaillées au sein des Congrégations	Concrètement
Sa relation avec son Seigneur	Accroissement global de foi espérance charité, spiritualité, sacramentalité...

Son projet professionnel	devenir compétent, trouver sa manière propre de s'exprimer
Sa manière d'être dans le collectif	partage de sa vie quotidienne et de ce qui l'anime
Ses amitiés	Convivialité au sein des Congrégations
Son souci des autres, porté en commun, à plusieurs	Action sociale en répondant aux besoins urgents ou non encore assumés, sur la base territoriale d'une ville

Ce fut le début des Congrégation mariales.

Ce modèle sera déclaré "Prima Primaria"² par le Pape Grégoire XIII en 1584, premier mouvement de laïcs dans l'Eglise. Une structure capable de se propager par elle-même. Une innovation unique jusqu'après le Concile Vatican II.

Nous pouvons retenir aussi quelque chose des modalités de la croissance des Congrégations Mariales : par simple bouturage, une vie douce en réseau... Le Modèle d'action, c'est celui du pas à pas... partir de la base, de ce qu'il y a, des besoins perçus, échangés...

(Diapo 8) **Des siècles passent...**

Intermède la croissance de la première Compagnie jusqu'au XVIII siècle, puis l'arrêt, la suppression, et le redémarrage pour la Compagnie de Jésus ainsi que pour les Congrégations Mariales qui se perdent en devenant de droit diocésain puis peu à peu se recompose au cours du XIX...

Aujourd'hui

De Vatican II à François

(Diapo 9) Accent nouveau à Vatican II pourquoi ? Le monde fini commence vraiment (plus de conquêtes, mais transformation dans l'interdépendance), l'interaction multiple s'impose, l'œcuménisme et l'écologie aussi, l'Europe n'est plus le centre du monde, début de la déperdition de l'idéologie du progrès... Le dialogue devient une nouvelle voie, les hommes de bonne volonté comme une figure de l'autre pour les chrétiens, la solution se trouve en commun, un nouveau rapport à la vérité... Le Royaume de Dieu ne se construit plus, c'est une réalité qui, peu à peu, se condense, qui advient... à travers les multiples événements... et qui attend son achèvement. Il y a la nécessité d'un « aggiornamento » profond pour l'Eglise.

Cette citation extraite de **Paul Ricœur, Histoire et vérité, Seuil, Paris, 1964** dit bien l'air du temps de ces années 60.

Nul ne peut dire ce qu'il adviendra de notre civilisation quand elle aura véritablement rencontré d'autres civilisations autrement que par le choc de la conquête et de la domination. Mais il faut bien avouer que cette rencontre n'a pas encore eu lieu au niveau d'un véritable dialogue. C'est pourquoi nous sommes dans une sorte d'intermède, d'interrègne, où nous ne pouvons plus pratiquer le dogmatisme de la vérité unique et où nous ne sommes pas encore capables de

² La Prima Primaria était chargée de veiller à l'unité et à l'authenticité des Congrégations mariales. Première association laïque de l'Eglise, les Congrégations mariales jouissaient du droit de s'autogouverner.

vaincre le scepticisme dans lequel nous sommes entrés. Nous sommes dans le tunnel, au crépuscule du dogmatisme, au seuil des vrais dialogues. **Paul Ricœur, Histoire et vérité, Seuil, Paris, 1964**

Le défi de « l'ouverture au monde », il s'agit de partir de la situation de l'autre, le « puit de la rencontre » où il sera possible de puiser en commun l'eau vive... La vérité naît de l'interaction, elle rassemble les cœurs, amour et vérité sont liés autrement... Les premières lignes de la constitution Gaudium et Spes ont souvent résonné à nos oreilles car elles indiquent l'intention poursuivie par les pères conciliaires : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur » (§ 1). Avec joie et résolution, l'Église entend ainsi tourner son regard et son cœur vers toute femme et tout homme que le Christ nous appelle à reconnaître comme sœurs et frères. Les premières sessions du Concile furent surtout consacrées à des questions internes concernant la liturgie, l'expression de la foi, la Révélation... Mais très vite est apparue la nécessité de faire entrer le monde dans l'enceinte du Concile surtout que les évêques eux-mêmes, provenant d'horizons variés, étaient témoins et acteurs « des joies et des espoirs, des tristesses et des angoisses » de l'homme contemporain. Tel fut le défi que l'on nomma « ouverture au monde » et qui permit à l'Église de prendre le temps de l'écoute avant d'adresser une parole sereine et audacieuse. Paul VI traduira ce défi par ce propos célèbre : « L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole ; l'Église se fait message ; l'Église se fait conversation » (Paul VI, Ecclesiam Suam, ch III § 67 - 1964).

Après la clôture du Concile, un processus de réception des intuitions du Concile dans le monde de ce temps se poursuit jusqu'à aujourd'hui... nous pointons quelques étapes... avec les trois figures de Paul VI, de Jean-Paul II, de François...

Écouter Paul VI, lui l'acteur principal du Concile, il est porteur d'une expression qui fera florès la « civilisation de l'amour » à la clôture de l'année sainte de 1975, première étape institutionnelle de réception.

« Ô Christ, Toi qui t'es fait pasteur devant nous qui marchons à ta suite, pressés d'atteindre dès maintenant un but qui soit à la fois digne et concret : comprendrons-nous le « signe des temps », qui n'est autre que l'amour dû au prochain ? Dans la définition de ce prochain, tu as inclus tout homme qui a besoin de compréhension, d'aide, de réconfort, de sacrifice, même s'il nous est personnellement inconnu, même s'il nous ennuie, s'il est hostile, car il est toujours revêtu de l'incomparable dignité de frère. La sagesse de l'amour fraternel, qui a caractérisé le cheminement historique de l'Église en s'épanouissant en vertus et en œuvres qui sont à juste titre qualifiées de chrétiennes, explosera avec une nouvelle fécondité, dans un bonheur triomphant, dans une vie sociale régénératrice. Ce n'est pas la haine, ce n'est pas la lutte, ce n'est pas l'avarice qui sera sa dialectique, mais l'amour, l'amour générateur d'amour, l'amour même que nous te portons, à Toi, ô Christ, découvert dans la souffrance et dans le besoin de notre semblable quel qu'il soit ; l'amour de l'homme pour l'homme. La **civilisation de l'amour** l'emportera sur la fièvre des luttes sociales implacables et donnera au monde la transfiguration tant attendue de l'humanité finalement chrétienne. »

Peu à peu, des intuitions comme « la civilisation de l'amour » qui tendent à devenir concrètes... pratiques... égalitaires, réciproques, régulatrices... Nous pouvons citer le dialogue avec les musulmans, les aides pour établir des mosquées, le dialogue avec les juifs, l'œcuménisme, les diverses activités sociales relancées comme les Scouts de France dans ces perspectives... de ce terreau naissent des convictions qui contribuent à parfaire la réception du Concile. Divers échos peuvent en être donnés...

Et ensuite Jean Paul II avec notamment la Lettre apostolique « Novo millennio ineunte » en 2001: « Faire de l'Église la maison et l'école de la communion : tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde ». Et il ajoute : « **Avant de programmer des initiatives concrètes, il faut promouvoir une spiritualité de la communion, en la faisant ressortir comme principe éducatif partout où sont formés l'homme et le chrétien, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés** » (n. 43).

François accentue le propos, le concrétise encore « Faire de l'Église la maison et l'école de la communion » est véritablement fondamental pour l'efficacité de tout engagement dans l'évangélisation, dans la mesure où cela révèle le désir profond du Père : que tous ses fils vivent en frères ; cela révèle la volonté du cœur du Christ : que « tous soient un » (Jn 17, 21) ; cela révèle le dynamisme de l'Esprit Saint, sa force d'attraction libre et libératrice. Cultiver la spiritualité de communion contribue en outre à nous rendre davantage capables de vivre le chemin œcuménique et le dialogue interreligieux

De cette évolution profonde de l'Église qui conduit à reprendre toutes les questions autrement nous pouvons regarder la CVX dans cette dynamique. S'offre à nous une autre manière de nous considérer, peuvent alors s'éclairer les vicissitudes de notre histoire.

Dans nos gènes, à la fondation, il faut bien le réaliser, il y a ce mouvement conciliaire. Les PG ont été votés après le Concile pour en recueillir toute la dynamique... Un écho qui est certainement à reprendre et à recevoir aussi de manière nouvelle ; aujourd'hui... Souvent une institution capte l'air social de sa naissance et y reste fidèle tout au long de sa trajectoire historique, ce qui permet l'expression du charisme pour le bien de l'Église entière d'où notre dernier point

La Communauté de Vie Chrétienne depuis 1967

(Diapo 10)

Cette loi, que l'Esprit grave en nos cœurs, s'exprime en termes toujours nouveaux dans chaque situation de notre vie quotidienne.

Comment caractériser la Communauté de Vie Chrétienne en plus de son mouvement propre, « contempler, discerner, agir » qui lui vient de sa filiation ignatienne... Elle jouit aussi de quelques autres caractéristiques importantes. Elle est sciemment née à la suite du Concile. Dès le début, elle a eu une assise mondiale, elle n'a pas de fondateur en tant que tel. Elle vise essentiellement la vie chrétienne quotidienne même si elle ne s'interdit

aucun autre projet [œuvres et partenariat...]. Elle se comprend en relisant patiemment son histoire, [d'où au cours de ces cinquante ans, avec les assemblées mondiales, sa déclaration d'être une et mondiale, d'inventer la démarche globale du DESE, de se définir comme corps apostolique laïc, d'aller vers quatre frontières...]. Elle a une gouvernance faible aussi bien au niveau mondial [l'Exco mondiale se réunit une fois par an 10 jours ensemble] qu'au niveau national : elle ne tient que par la circulation de la parole, par le crédit que chacun fait à la parole de l'autre... Elle se développe, pas à pas, par bouturage sans volonté de tout faire ou d'être partout [la beauté de ne pas avoir voulu être partout en France]...

La Communauté de Vie Chrétienne n'essaie pas d'assurer un service mais de vivre une histoire avec des visages et des rencontres... Ce qui l'anime serait le primat de l'amour, le primat de la réponse à la situation. Quel beau programme. Et en ces années, il y a l'émergence des Communautés régionales en France qui va en ce sens : s'ouvrir peu à peu à des histoires singulières et en communion...

Tout cela, à l'aube des célébrations de nos cinquante ans, ne nous donne-t-il pas une conscience renouvelée de notre identité mais aussi de notre charisme, c'est-à-dire ce dont nous vivons mais que nous avons aussi à proposer, voir à transmettre à nos frères en Eglise...

Conclusion pour demain... entendre le PG 2 pour tous...

(Diapo 11)

Les enjeux actuels appellent à de nouvelles réponses, nous sommes appelés à tirer du neuf de l'ancien... Il ne s'agit pas que d'apporter des réponses mais aussi de proposer des manières nouvelles de répondre... Et en parallèle, l'évolution actuelle de la Communauté nous demande de nous rendre attentifs, pour la suite, à quoi dans notre héritage ? Ne s'agirait-il pas en plus d'entendre le PG 1, d'aller vers le PG2 avec tous, fort du chemin parcouru, pour répondre vraiment ensemble aux situations nouvelles.

Cette loi intérieure d'amour nous incite à prendre conscience de nos graves responsabilités ; elle nous aide à chercher constamment les réponses aux besoins de notre temps et à travailler ensemble avec tout le Peuple de Dieu et tous les hommes de bonne volonté pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes.

Quel chemin ? Quelle manière d'être, de faire avec les autres ? les inviter à entrer dans ce mouvement, prendre le temps de contempler tous ensemble, de laisser émerger les enjeux à travers la circulation de la parole, laisser patiemment travailler les possibles pour que peu à peu se dessine l'enjeu de vie pour tous et ensuite mettre en œuvre, en prenant le temps de recevoir le fruit de l'action, de contempler dans l'action, dans la certitude que celui qui travaille à travers tout cela c'est le Seigneur. C'est bien ce que le PG 2 semble nous dire. Et par là de prendre toujours plus conscience que nous sommes des serviteurs appelés à aider la croissance du bon grain, sans porter le moindre jugement sur la croissance par ailleurs de l'ivraie... Nous sommes instruments de l'action du Seigneur, avec nos frères, cette juste place donne au Royaume d'advenir...

Alors ce que nous vous proposerons demain sera d'initier à partir de la reprise de ces

quelques jours vécus ensemble une circulation de la parole pour le bien et la croissance de toute la Communauté. Voici comment :

Pour aider à la relecture et sentir ce à quoi la Communauté est appelée, nous aimerions qu'une personne par communauté d'université prenne le temps de déclarer les déplacements des membres lors de l'UE tout spécialement à partir du temps de relecture du dimanche matin.

1. ce que le Seigneur me dit à travers cette université de ma manière d'agir avec d'autres au sein de la Communauté, dans ma vie quotidienne, dans mes engagements... ce qui est conforté, ce qui doit évoluer, vers quelle direction ?
2. est-ce que je ressens un mouvement commun entre les membres de ma communauté d'université ou non ?

A partir de ces retours et du vécu des membres de l'Escn présents aux trois lieux, un texte de synthèse « ce que le Seigneur dit à la communauté sur ce à quoi il l'appelle pour agir ensemble » sera établi, il sera conforté par un retour de ces rédacteurs.